

Deen Burbigo

La saveur du bon rap

TEXT MO.RAY – PHOTOS RICHARD BANROQUES – STYLING OPIE WOOD

Après deux EPs et un album avec tous ses potes de l'Entourage, Deen Burbigo, 29 ans, raconte son histoire en dévoilant enfin son premier album d'une qualité digne d'un grand millésime. Après trois ans de maturation de punchlines bien pensées et de productions percutantes, l'album « Grand Cru » se présente sous le visage d'un passionné du rap corsé, du bien boire et du bien manger. Rencontre.

After two EPs and an album with his buddies in the group l'Entourage, 29-year-old Deen Burbigo tells us his story while finally unveiling his vintage quality first album, "Grand Cru". Brewed for three years and full of well-constructed punchlines and powerful productions, we meet with the man behind the album: a fan of full-bodied rap, good food and fine wines.





JACKET Stone Island
SWEAT Stone Island

Tu as intitulé ton album «Grand cru», penses-tu qu'il sera encore meilleur à réécouter dans dix ans ?

Espérons ! Après dans les Grands crus, il y a normalement une date à laquelle il faut le consommer, ni avant, ni après. J'espère que la date de péremption sera la plus éloignée possible. J'ai mis du temps à le bosser et je l'ai fait dans cet esprit là en tout cas. Trois ans dans l'état actuel de l'industrie musicale, c'est énorme.

Est-ce qu'avoir connu autant de succès avec l'album «Jeunes entrepreneurs» t'a mis beaucoup de pression pour cet album solo ?

Non car quand je pense à l'album de Nekfeu ou de Jazzy Bazz, je me dis qu'il y a des gros avantages au solo car ça demande moins de concessions. Et Nekfeu qui explose en solo ou Jazzy Bazz qui part en tournée, ou S-CREW qui fait une tournée des Zéniths comme en ce moment, ils portent des pulls avec le logo du collectif etc. Ça fait vivre tout le monde et ça donne plus de force que ça ne met la pression !

Bien avant le succès, qu'envisageait un rappeur marseillais à Paris, licence d'histoire en poche ?

J'étais complètement perdu. Je n'étais pas trop mauvais à l'école et l'histoire m'a toujours beaucoup intéressé. Je ne voulais pas faire de l'intérim toute ma vie et je me suis inscrit à la Sorbonne sans trop savoir pourquoi. Au moment où la musique a commencé à devenir quelque chose de très concret, j'allais encore dans les salons étudiants et je cherchais quelle serait ma porte de sortie.

C'est aussi l'époque où tu as fait beaucoup de passages dans «Rap Contenders». Quel est ton meilleur souvenir ?

C'est difficile à dire. La troisième édition, lorsque Rap Contenders a complètement décollé, c'est certainement mon meilleur souvenir. Je passais mes partiels en même temps et ma battle contre Taïpan se déroulait la veille ou le lendemain de mon dernier partiel de fac. Je m'étais dit «Si j'arrive à avoir mes partiels et gagner ma battle en même temps, je suis refait et tranquille pour l'été.» Et c'est ce que j'ai fait !

On a remarqué sur Snapchat que tu avais une vraie passion food. Ça vient d'où ?

Disons que ça fait un peu plus de dix ans que j'habite seul et qu'au bout d'un moment, le steak coquillettes sans sauce, ça devient dur. Tu commences par couper un oignon, ça donne un peu de goût, ensuite tu coupes un peu d'ail, du gingembre ou je ne sais quoi et tu te retrouves à cuisiner chez toi. Je ne suis pas un grand cuisinier mais j'aime vraiment la bonne bouffe, donc j'ai quand même appris un minimum !

Your new album is called "Grand cru". Do you think it will age like a fine wine and be even better in ten years' time?

Here's hoping! Normally with a grand cru, there's a specific date when you should drink it – not before, not after. I hope my album's expiry date is as far away as possible. I took my time in making it and, in any case, I aimed to make something that would last. Three years in the making in today's music industry is huge.

Having had so much success with the album "Jeunes entrepreneurs" (Young Entrepreneurs), did it put the pressure on you for your solo album?

No, because when I think of Nekfeu's or Jazzy Bazz's albums, it makes me realize that there are some big advantages to working solo, like that you make less concessions. Nekfeu is completely exploding as a solo artist, Jazzy Bazz is heading on tour, and S-CREW are playing the Zenith concert halls... and they're all wearing sweaters emblazoned with the group's logo. This helps put food on the table and helps get the group's name out there, so in the end, it helps more than it does put the pressure on!

Before the success, what was planning on doing a rapper from Marseille in Paris, with a degree in history in the pocket?

I was totally lost. I wasn't that bad at school and I'd always liked history. I didn't want to do temp work my whole life, so I enrolled at Paris Sorbonne college without really knowing why. And then when making music started to become a reality, I would still go to student fairs, looking to see what my escape route would be.

During that time, you also did a lot of rap battles on Rap Contenders. Do you have a favorite memory of that period?

The third series were the best times. I had my end-of-term exams going on, and my rap battle against Taïpan was scheduled for the day before

«J'étais un peu ridicule à m'habiller comme les blacks du Bronx alors que je suis un blanc de France !»

“Guys from New York
were dressed like
guys from the 93
neighborhood,
Seine-Saint-Denis!”



« J'ai vendu des chouchous sur la plage (...) pour acheter des chaussures. »

Dans « Rêve d'ado », tu dis « Je ne veux plus faire de lèche vitrine, je veux m'acheter des magasins. » As-tu toujours été intéressé par la mode ? J'ai toujours été intéressé par la sape plus que par la mode. Très jeune, le rap m'a fait du mal, à l'heure où tous les potes de mon âge portaient du Lacoste près du corps, moi je me prenais pour un américain, j'étais habillé en sapes larges, grosses casquettes et grosses chaussures. Aujourd'hui j'ai 29 ans donc je sais que j'étais un peu ridicule à m'habiller comme les blacks du Bronx alors que je suis un blanc de France! (rires) Et maintenant aux États-Unis, ils sont complètement plongés dans la mode européenne. La dernière fois que j'y suis allé, j'étais choqué. Les mecs de New-York s'habillent tous comme des mecs du 93!

Et qu'en est-il des sneakers ?

J'ai tendance à porter beaucoup de Nike car c'est le truc dont je rêvais le plus quand j'étais plus jeune. Chez adidas aussi, la Climacool, je la trouve chaude de fou! J'ai été longtemps Jordan mais il y a eu une vague où tout le monde en portait, j'ai arrêté d'en mettre, maintenant j'en vois moins donc je remets une petite paire de temps en temps.

Te rappelles-tu de ta première paire et as-tu déjà fait quelque chose de fou pour avoir des sneakers ?

Oui c'était une paire de Jordan Air 4 blanche avec les renforts d'œillets en plastique vert sur le côté et je me rappelle aussi d'une Air Force One avec écrit New York sur le côté, j'étais très très content quand je les ai eues. Après je ne suis pas du genre à aller faire la queue pour choper une paire. J'ai vendu des chouchous sur la plage, j'ai fait plein de trucs pour acheter des chaussures mais la queue, jamais!

or day after my last college exam. So I told myself, "If I manage to pass both my exams and win the battle, my luck's in and I can chill out for the summer." And that's exactly what I did!

We noticed on Snapchat that you're a bit of a foodie. Why's that?

Well, I've lived on my own for more than ten years now, and after a while, you kind of get sick of eating minced beef and pasta without any sauce! So little by little, you add some onion for a bit of flavor, then you chop up some garlic, ginger and whatever else you have to hand... next thing you know, you're cooking at home! I'm no master chef, but I really love good food, so I at least learned the basics.

In "Rêve d'ado" (Teenage Dream), you say "I no longer wanna go window shopping, I wanna buy the shops." Have you always been interested in fashion?

I've always been interested threads rather than fashion. Let's just say that when I was a kid, I was hard done by rap... All my friends were wearing tight-fitted clothes and Lacoste, while I was acting all American, in my baggy get-up, huge baseball cap and big shoes. Now I'm 29, I realize I'd look a bit ridiculous dressed like a black guy from the Bronx, when I'm some white French guy! (laughs). What's funny is that, right now in America, they're crazy about European style. Last time I was there I was shocked. Guys from New York were dressed like guys from the 93 neighborhood, Seine-Saint-Denis!

And what about sneakers?

I tend to wear Nikes a lot, because they were always the sneakers I wanted when I was a kid. I like adidas too, Climacools are crazy hot. I wore lot of Jordans. But then all of a sudden, everyone seemed to be wearing them. So I stopped. But now I've noticed you see less about so every now and again, I'll put a pair back on.

Can you remember your first pair and have you ever done anything crazy to get your hands on a pair?

Yes, they were a pair of white Air Jordan 4s, with green plastic bits on the side. I also remember a pair of Air Force 1s with "New York" written on the sides. I was very, very happy when I got those. I'm not the type of person who'll go queue up to grab a pair. I done lots of things so I could buy sneakers – like selling scrunchies on the beach – but wait in line? Never.

IG : @DEENBURBIGO

GRAND CRU DISPONIBLE SUR ITUNES

LE 16 JUIN À ROUEN AU 106

LE 21 JUILLET AU CARCASSONNE FESTIVAL



SHOES Dr Martens
PANTS Dockers